

ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPÉENNE

EUROPEES GENOOTSCHAP VOOR MUNT- EN PENNINGKUNDE

FONDATEURS — STICHTERS

RENÉ DE MARTELAERE

ANTOINE VANDEN BRANDE

23, rue des Capucines, ANVERS (Belgique)

Août 1952

Augustus 1952

LES MONNAIES DES ÉTATS-BELGIQUES-UNIS (suite)

Le lion d'or frappé entre le 23 août et le 2 décembre 1790 valait 14 florins de Brabant. Il pesait 8 gr. 286 et son titre était de 22 carats 1/4 : on frappa 3.805 de ces pièces.

Au droit, le lion belge debout, tenant de la griffe droite un glaive et de la gauche un écusson ovale sur lequel est écrit le mot : LIBERTAS. Légende : DOMINI EST REGNUM.

Au revers : ET IPSE DOMINABITUR GENTIUM. Écussons des 11 provinces belges posés en cercle ; au centre un soleil rayonnant. Les écussons sont ceux de : Brabant, Hainaut, Gueldre, Luxembourg, Flandre, West-Flandre, Limbourg, Namur, Tournai, Tournaisis et Malines.

Le lion d'argent valait 3 florins. Son poids est de 32 gr. 82. Il est à 872/1000. Son module est de 11 mm. On en fabriqua 44.534.

Le droit et le revers sont semblables à ceux du lion d'or. La tranche du lion d'argent porte ces mots : QUID FORTIS LEONE (quoi de plus fort que le lion ?)

Notons que la monnaie d'or fit son apparition en dernier lieu.

Toutes ces monnaies furent frappées à Bruxelles, seul atelier en activité au moment de l'insurrection. Elles portent la tête d'ange, marque de cette officine et le millésime 1790.

Le Congrès avait décidé la frappe de pièces d'un florin et demi, d'un quart de florin et d'un huitième de florin, mais ces monnaies n'ont jamais été battues.

Les États des Provinces-Belgiques-Unies cessèrent de battre monnaie le 19 novembre 1790.

Toutes ces monnaies, d'une haute valeur artistique, ont été gravées par Théodore VAN BERCKEL, qui reçut 1.200 florins pour la fourniture des matrices, poinçons et carrés originaux.

Terminons par le récit des événements qui se sont passés à la Monnaie de Bruxelles, pendant la période de la Révolution.

Durant l'insurrection, rien ne fut changé à la direction de l'Hôtel des Monnaies, qui se couvrit peu de temps après le départ des Autrichiens. Les ateliers de la Monnaie restèrent quelque temps inactifs. Le 9 janvier 1790, les ouvriers se plaignirent de n'avoir aucun ouvrage et demandèrent de fabriquer de la monnaie pour le Luxembourg.

Les patriotes brisèrent les armes de Marie-Thérèse et de Charles de Lorraine, qui surmontaient la porte cochère de l'Hôtel des Monnaies.

Les « Capons du Rivage » entourèrent l'Hôtel et voulurent enfoncer les portes, mais le maréchal Sclauers parvint à les calmer, en leur payant à boire à volonté.

Le 2 décembre 1790 eu lieu un incident plus grave. Une compagnie de dragons patriotes, du régiment de Tongerlo, investit l'Hôtel des Monnaies. Leur chef, C.J. VAN HAL, essaya d'enfoncer la porte. On finit par ouvrir et les dragons restèrent dehors, leur chef seul pénétra dans le bâtiment officiel. Là il exigea une somme de 6.000 florins. Les officiers de la Monnaie parvinrent à le contenter, en lui donnant une somme de 500 lions d'argent. Le même jour, les Autrichiens rentrèrent à Bruxelles.

À son retour, le gouvernement autrichien trouva les finances de la Monnaie dans un état satisfaisant.

Les Autrichiens ne tinrent pas rigueur à Van Berckel d'avoir gravé les monnaies de la révolution brabançonne. On ne lui enleva pas ses fonctions.

Fin.

F. BAILLION.

On peut consulter sur l'histoire de cette période l'ouvrage de H. PIRENNE : Histoire de Belgique ; A. de WITTE : Histoire monétaire du Brabant, t. III ; et surtout G. CUMONT : Les monnaies des États-Belgiques-Unis, Bruxelles, 1885.

HUBERT GOLTZIUS (suite)

Goltzius inclinait vers les idées de la Réforme. Sous l'influence de ces sentiments il publia dans son imprimerie des Sermons apocryphes attribués au frère mineur Corneille Adriaensen (1521-1581), sermons remplis de grossièretés, de termes obscènes et rédigés par Jean de Castele, curé de Saint-Jacques à Bruges. Jean de Castele publia, en 1568, chez Goltzius, des sermons composés par lui, dans un but satirique et qu'il attribua au frère Corneille Adriaensen. Celui-ci était un défenseur maladroit du gouvernement espagnol.

Goltzius fit sous un aspect grotesque le portrait de l'auteur supposé des Sermons et le représenta avec la physionomie ridée d'un homme accusé d'ignominies. Van Nanderdit avoir vu en Hollande ce portrait satirique. L'original est à l'Hôtel de Ville de Bruges avec l'inscription Ad Vivum delin. MDLXXIII.

Les dessins originaux des ouvrages de Goltzius sont conservés à la Bibliothèque Royale de La Haye.

En 1644 et 1645 parurent à Anvers ses Opera omnia en 5 volumes in-folio, publiés par les soins de Gaspard Gevaerts. Ses œuvres furent rééditées en 1708.

Hubert épousa à Anvers Elisabeth Verhulst, alias Bessemeers, belle-sœur de Pierre Coecke, d'Alost, premier peintre de Charles-Quint. Il en eut sept enfants, et la perdit en 1573. Il épousa en secondes noces au début de 1581, Marie Vynck, la veuve de l'antiquaire Martin de Smet. Le caractère acariâtre et dépensier de cette personne rendirent très pénibles les dernières années de Goltzius. Notre auteur mourut à Bruges le 24 mars 1583.

Goltzius occupe une place honorable dans l'art de la peinture. Ses tableaux sont très rares. Ce sont surtout des portraits. De sa main sont également quelques toiles représentant les fêtes qui furent données à Anvers par le Chapitre de la Toison d'Or. Ses peintures les plus connues sont : la Conquête de la Toison d'Or, qu'il exécuta pour la Cour de Vienne et le Jugement dernier, qui décore actuellement la Salle du Conseil de l'Hôtel de Ville de Venlo.

Après sa mort, un jeton fut frappé en son honneur. On voit au droit le buste de Goltzius : au revers, on lit : « Natus Venloae An. MDXXV. Obiit An. MDLXXXIII ».

Son portrait peint par Antonio Moro se trouve au Musée de Bruxelles. Il fut donné à notre savant et peint par Antonio Moor : peintre de Charles-Quint ainsi que l'atteste une inscription tracée en lettres d'or sur le fond de cette intéressante peinture. On connaît des portraits gravés de notre auteur par S. Frisius, M. Lorch, R. Collin, J. Lamiral, E. de Boulonois, Max Franck et un artiste inconnu.

Jacques de Bie reprit en 1618, les planches laissées inédites par Goltzius et les édita à ses frais.

L'atelier de notre auteur à Bruges imprima non seulement les ouvrages de Goltzius, mais aussi quelques travaux de ses amis.

Trois de ses amis, François Nansius, Ad. Van Meeterkerke et Jacques Reyvaert aidèrent Hubert Goltzius dans la correction des épreuves.

L'atelier de notre savant publia les ouvrages suivants de Raevardus : Ad leges duodecim tabularum liber singularis, 1563 ; Variorum sive de juris ambiguitatibus libri quinque, 1564 ; De praedictis libri duo, 1565 ; Protribunalium liber singularis, 1565.

En 1644 et 1645 parurent à Anvers, chez Balthazar Moretus, ses Opera Omnia, en 5 volumes in-folio, publiés par les soins de Gaspard Gevaerts.

Il s'agit d'une réimpression des Vivae Omnium Fere Imperatorum Imagines de 1557, suivies des Eloges des Empereurs d'Autriche, par C. Gevartius. L'ouvrage est disposé de la même manière que les éditions antérieures des Imagines de Goltzius.

« Les biographies que Gebaerts a supprimées sont bien préférables à celles qu'il a mises à leur place, et qui ne sont que de froids panégyriques » (F.V. Goethals, Histoire des Lettres, t. III, p. 74).

La part de Balth. Moretus dans cette édition des œuvres complètes de Goltzius consiste principalement dans la réimpression du 5e volume, que J. de Bie n'avait pas réédité.

Les œuvres de Goltzius furent rééditées en 1708, chez H. & C. Verdussen.

LISTE SOMMAIRE DES ŒUVRES D'HUBERT GOLTZIUS

1. Vivae omnium fere Imperatorum Imagines. Anvers, Gilles Coppens, 1557. In-fol. Traduction allemande et italienne, 1557. Les images de presque tous les Empereurs, Ibid. 1559. Los vivos Retratos de todos Emperadores. Ibid. 1560.
2. C. Julius Caesar sive Historiae Imperatorum Caesarumque Romanorum. Liber Primus. Bruges, H. Goltzius, 1563, in-fol.
3. Fastos Magistratum et Triumphorum Romanorum... Bruges, H. Goltzius, 1566.
4. Caesar Augustus sive Historiae Imperatorum... Liber Secundus. Bruges, H. Goltzius 1574. Historia Augusta, sive Imperatorum Caesarumque Romanorum Vitae... Anvers, P. Van Tongeren, 1602.
5. Sicilia et Magna Graecia sive Historiae... Graeciae, Liber Primus. Bruges G. van den Rade pour H. Goltzius, 1576. Id., ibid., 1581.
6. Thesaurus Rei Antiquariae Huberrimus. Anvers, Chr. Plantin, 1579.
7. Sicilia et Magna Graecia sive Historiae... Graeciae... Liber Primus... cum novis Scholiis And. Schottii. Anvers, G. van Wolschaten pour J. de Bie, 1617.
8. Fasti Magistratum... Thesaurus Item Rei Antiquariae Huberrimus... Fastiq. Seculi denuo restituti a P. And. Schotto. Anvers, G. van Wolschaten pour J. de Bie, 1617-1618.
9. Graeciae Universae Asiaeq. Minoris et Insularum Nomismata Veterum. Anvers H. Aertssens pour J. de Bie, 1618.
10. Ludovici Nonni Commentarius in Nomismata Imp... Anvers, Jér. Verdussen, 1620.
11. Ludovici Nonni Commentarius in... Graeciam, Insulas et Asiam Minorem. Anvers, Isaac Elzévier de Leyde pour J. de Bie, 1620.
12. Romanae et Graecae Antiquitatis Monumenta. Anvers, B. Moretus, 1644-1645, 5 volumes. In-fol.
13. Icones, Vitae et Elogia Imperatorum Romanorum... Anvers, Jér. Verdussen, avec les caractères de Plantin, 1678.
14. De Re Munaria Antiqua Opera... Anvers, H. C. Verdussen. 1708. 5 volumes, in-fol.

BIBLIOGRAPHIE

- A. Teissier, Les Eloges des hommes savans, Leyde, 1715, t. III, p. 276-280.
Foppens, Bibliotheca Belgica, t.I.
F.V. Goethals, Hist. des lettres, des sciences et des Arts en Belgique, t. III Bruxelles 1842, p. 56-74.
F. Van Hulst, Hubert Goltzius. Extrait de Revue de Liège. 2e édit. 1846.
J. Weale, Hubert Goltzius, dans le Beffroi, t. III. Bruges, 1866-70, p. 246-277.
T.J.I. Arnold, dans De Dietsche Warande, 1879, p. 443 ss.
M. Rooses, Notes sur l'édition plantinienne des œuvres de H. Goltzius dans Bull. de l'Académie d'Archéologie d'Anvers, 1881, p. 301-315.
Biographie Nationale, t. VIII, Bruxelles, 1884-1885, col. 94-97 (notice de F. Stappaerts).
Le livre des Peintres de Carrel van Mander, trad. par H. Hymans, t. I. Paris, 1884, p. 376-383.
C.P. Serrure, Notice sur le Cabinet Monétaire du Prince de Ligne, 2e édit., Gand, 1880, p. III ss.
A. von Würzbach, Niederländisches Künstler-Lexikon, Wien, t.I, p. 602.
Nagler, Lexikon, V. 271.
E. Babelon, Traité des Monnaies grecques et romaines, Paris, 1901, 1ère partie, t. I, c. 102-104.
Bibliotheca Belgica. 2e série, 15. Hubert Goltzius, notice par MM. Hoc.

PORTRAITS D'HUBERT GOLTZIUS

1. Buste de profil à droite. Hubertum Goltzium Heribopolitam Venlonianum civem Romanum historicum et totius antiquitatis instauratorem celeberrimum. Melchior Lorchius flensburgensis Holsatus ad vivum delineabat et in aere sculpsit.
 2. Un second portrait par Melchior Lorch est d'après l'inscription gravé d'après une peinture d'Antonio Moro. Mander signale que l'original est en possession de la famille. Actuellement au Musée de Bruxelles (N. 354).
 3. Portrait par H. Hondius. H. Hondius sc. Petit fol.
 4. Portrait par Esme de Boulonois. D'autres portraits sont donnés par Van Mander, par Decamps et par Sandart.
- Fin. F. BAILLION.

DERNIÈRES ÉMISSIONS DU MAROC

Au Maroc, viennent d'être émises 7 nouvelles pièces frappées par l'Administration des Monnaies de Paris. Du type Delannoy, elles ont les caractéristiques suivantes :

1 franc - Aluminium - Poids 0 gr. 8 - Diamètre 19 mm. Frappées : 30.000.000
2 francs - Aluminium - Poids 1 gr. 2 - Diamètre 22 mm. Frappées : 10.000.000
5 francs - Aluminium - Poids 1 gr. 85 - Diamètre 25 mm. Frappées : 15.000.000
10 francs - Cu.910/Al.90 - Poids 3 gr. - Diamètre 20 mm. Frappées : 40.000.000
20 francs - Cu.910/Al.90 - Poids 4 gr. - Diamètre 23,5 mm. Frappées : 20.000.000
50 francs - Cu.910/Al.90 - Poids 8 gr. - Diamètre 27 mm. Frappées : 10.000.000
100 francs - Arg.720/1000 - Poids 2 gr. 5 - Diamètre 18 mm. Frappées : 10.000.000

Roger de BAYLE des HERMENS

Législation monétaire de la Belgique de 1830 à 1855 (suite)

LOI DU 31 MARS 1847.

La loi du 31 mars 1847 modifie notablement la loi monétaire du 5 juin 1832 ; elle en abroge les art. 7, 9, 15 et 16, ainsi que l'art. 18 en ce qui concerne les pièces d'or.

Elle supprime les pièces d'or de vingt et de quarante francs, et autorise la fabrication de pièces de dix et de vingt-cinq francs, à concurrence de vingt millions.

Les pièces de dix francs, au diamètre de 17 millimètres et au poids de 3 grammes 166.22.

Les pièces de vingt-cinq francs au diamètre de 22 millimètres et au poids de 7 grammes 915.56.

Le titre des deux espèces de pièces est maintenu à 9/10 de fin et 1/10 d'alliage, et la tolérance du titre et du poids à deux millièmes en dedans et en dehors, conformément aux art. 8, 10 & 11 de la loi du 5 juin 1832.

L'art. 6 ajoute à la série des monnaies d'argent la pièce de 2 francs 50 centimes, au diamètre de 30 millimètres.

L'art. 7 porte : que le type des monnaies d'or et d'argent sera réglé par arrêté royal ; que néanmoins elles devront porter l'effigie du monarque avec son nom et l'inscription :

ROI DES BELGES et sur le revers l'indication de la valeur de la pièce et le millésime ; que les pièces de deux francs, de deux francs cinquante centimes, de cinq francs et de vingt-cinq francs, porteront sur la tranche la légende : DIEU PROTEGE LA BELGIQUE.

Que le titre et le poids seront indiqués sur les pièces d'or.

Enfin l'art. 8 autorise le Gouvernement à fixer l'époque où les pièces de cinq et de dix florins cesseront d'avoir cours légal en Belgique.

ARRETE ROYAL DU 9 AVRIL 1847.

Cet arrêté règle le type des monnaies, conformément à la loi du 3 mars 1847. Le revers doit porter les armes du royaume et la devise nationale : L'UNION FAIT LA FORCE.

Les pièces de cinq francs porteront, en relief sur la tranche, la légende : DIEU PROTEGE LA BELGIQUE.

Sur les pièces d'or, la tête doit regarder à droite ; sur les pièces d'argent, à gauche.

ARRETE ROYAL DU 10 MAI 1847.

Il est ouvert un concours pour la gravure du coin de la pièce de cinq francs. Les conditions sont indiquées dans l'arrêté royal du 10 mai 1847.

LOI DU 4 MARS 1848.

Cette loi a donné cours en Belgique :

1° aux souverains anglais (7 grammes 981 milligrammes, au titre de 916 millièmes), au taux de 25 francs 50 centimes ;

2° aux pièces de monnaie d'argent d'un florin (10 grammes, au titre de 945 millièmes et de deux et demi florins des Pays-Bas (25 grammes, au titre de 945 millièmes), frappées conformément aux lois de ce pays, du 22 mars 1839, et du 26 novembre 1847, au taux de 2 francs 10 centimes pour la pièce d'un florin, et de 5 francs 25 centimes pour celle de deux et demi florins.

LOI DU 20 MARS 1848, ET LOI DU 22 MAI 1848.

Ces lois assimilaient à la monnaie légale, en leur donnant cours forcé, les billets de banque de la Société Générale pour favoriser l'industrie jusqu'à concurrence de 32 millions de francs, et les billets de la Banque de Belgique à concurrence de 10 millions.

Ces deux établissements étaient dispensés de l'obligation de rembourser leurs billets avec des espèces, sauf les coupures de 50 francs et au-dessous.

A Suivre.

E. DEHEZ.

Les Médailles satiriques Hollandaises dirigées contre Louis XIV (1668-1684)

L'un des caractères principaux de la satire est qu'elle s'exprime toujours en fonction d'un idéal. L'essentiel en ce genre est de prêcher un idéal en se moquant de son contraire.

La bonne satire comme la bonne caricature consiste dans l'exagération rationnelle de quelques traits physiques ou politiques d'un personnage. La satire bien entendue, ne peut pas se contenter d'épithètes dépourvues de base ou arbitraires. Au contraire, l'interprétation des divers événements et de la politique cachée ou franche de l'adversaire devront se retrouver sous les divers motifs de la composition.

Le grand écueil à éviter dans ce genre est la facilité qui entraîne la vulgarité. En littérature, comme en médailles, il convient de distinguer la satire du burlesque. Celui-ci est une dénaturation et presque une parodie de la satire. Le but du burlesque est d'exciter le rire, sans observation scrupuleuse de la nature ou de la société politique.

Quand l'artiste ou le littérateur épanche sa colère ou sa bile, il fait de la satire. En morale ou en politique, la satire est toujours l'expression du « moi » du satirique. L'artiste ne s'en sert que comme moyen d'opposer sa façon de sentir ou de penser à celles qui ne sont pas les siennes, et qui excitent pour ce motif sa colère ou son indignation.

Sans humour, la satire est de l'invective pure ; sans expression littéraire ou artistique, elle est simple raillerie populaire.

Aristophane, dans « Les Chevaliers », affirme que la satire contre les méchants n'a rien d'odieux ; « elle est aux yeux de tout homme sage, un hommage à la vertu ».

Horace conseille de garder toujours une certaine modération dans la satire. Celle-ci doit mordre, sans aller jusqu'au sang. L'auteur de satires doit travailler « dentibus albis », c'est à dire en gardant les dents blanches.

La beauté des médailles hollandaises réside dans leur facture toujours soignée, dans leur humour et dans le fait qu'elles mettent impitoyablement en lumière les objectifs de l'adversaire.

Ces petits monuments apparaissent comme des témoins de la réaction d'un peuple libre devant les prétentions de l'absolutisme.

Sir William Temple, un des hommes politiques les plus clairvoyants d'Angleterre, signale dès 1663 « cette grande comète, qui s'est levée rapidement, le Roi de France, qui veut être non seulement contemplé, mais admiré du monde entier ».

A la mort de Philippe IV, survenue le 17 septembre 1665, Louis XIV réclame les Pays-Bas en vertu du droit de Dévolution. Le Droit de Dévolution était une coutume du Brabant, suivie dans quelques autres provinces. Elle prévoyait que les enfants, après la mort de leur père ou de leur mère, recevaient la propriété des biens matrimoniaux, l'époux ne gardant que l'usufruit. A ce compte, la reine Marie-Thérèse, dont la mère était morte, se trouvait déjà propriétaire des territoires où le droit de Dévolution se trouvait établi, et elle entra en possession après la mort de son père Le Roi faisait « chercher le plus diligemment possible qu'il se pouvait quels étaient ces territoires ».

L'article III du testament de Philippe IV était dirigé contre son gendre Louis XIV. En effet, cet article était ainsi conçu : « Le dit roi Philippe déclare ladite Infante Marie-Thérèse, sa fille aînée, et tous ses descendants, fils et filles, exclus à toujours de tout droit et espérance de succéder à tous ses royaumes, états et seigneuries. »

Louis XIV envahit les Pays-Bas, s'empara de Charleroi, Tournai, Alost et Douai. Il soumet la Flandre en trois mois, en 1667, et la Franche-Comté en trois semaines, en 1668.

Jean de Witt, comprenant l'impuissance de l'Europe, voulut faire la part du feu et demander à Louis XIV de limiter lui-même ses prétentions. Il offrit s'il tombait d'accord avec le roi sur les conditions d'un traité, de se joindre à lui pour les imposer à l'Espagne. Le Roi, ayant fait de grands rabais sur les demandes qu'il avait formulées en conclusion du Traité des Droits de la Reine, l'on s'entendit sur le règlement du conflit présent. Louis XIV signa, le 15 avril 1668, le traité de Saint-Germain-en-Laye par lequel il se proclamait d'accord avec les propositions des États.

L'arrêt ainsi obtenu dans les succès de la France forme le sujet de la première médaille satirique que nous étudierons.

A Suivre.

F. BAILLION.

LISTE DES MEMBRES (suite) - LIJST DER LEDEN (vervolg)

CRESPO del FRESNO, Fermin, Cortijo Los Aljibes, SANTIAGO DE LA RIBERA (Murcie-Espagne) : monnaies de cuivre antiques et modernes.

CULLELL-PLAYA, Juan, Calle Moya 6, BARCELONE (Espagne) : médailles concernant l'Espagne, de tous pays et toutes époques.

ECK, Georges, 6, rue de Habsten, RIDISHEIM-MULHOUSE (Haut Rhin - France) : musulmanes, byzantines, françaises, romaines.

LEFEBURE, Etienne, 65, avenue Ortolan, TOULON (Var-France) : France et Savoie, royales françaises (atelier d'Amiens).

NOLOT, Albert, 2, rue des Prêtres, REMIREMONT (Vosges - France) : monnaies françaises, monnaies lorraines.

PELOT, André, 2, rue de l'Hôtel de Ville, MONTBELIARD (Doubs - France) : féodales : Bourgogne, Franche-Comté, Montbéliard - médailles religieuses.

QUOTERMANS, Jean, 144, rue Dupré, JETTE-BRUXELLES (Belgique) : collection générale.

SANDRAL-LABORDES, Paul, 13, rue Duvivier, CONSTANTINE (Algérie) : Grèce, Afrique (Mauritanie, Numidie, Carthage, Egypte).

SUDRA, Pierre, 39, rue de la Colonie, PARIS 13^e (France) : médailles ferroviaires.

VANDEN BRANDE, Frédéric, 89, avenue du Sacré-Cœur, JETTE-BRUXELLES (Belgique) : Pays-Bas : périodes espagnole, autrichienne et française.

VIRMONT, Georges, DESERTINES (Allier - France) : royales françaises depuis Louis XIII.

Changements d'adresse - Verandering van adres

FELIX, Jean, 92, rue Gabriel Péri, IVRY (Seine-France).

FRERE, Hubert, 15, rue Nicolay, SERAING (Belgique).

MICHELSEN, Albert, « t Loverhof », J. Lambrechtslei, 44, HOVE (België).

Nous avons reçu de...

Monsieur René ROUBEAU la somme de frs. fr. 1.000,—

Monsieur Jacques STIBBE la somme de frs. B. 100,—

à titre d'encouragement.

Nous remercions vivement les généreux donateurs pour ce geste d'entraide et d'attachement à notre groupement.

LE COIN DES COLLECTIONNEURS

Liste n° 139 de M. H. PERRIN, 39, avenue H. Fabre, ORANGE (Vaucluse-France) : A vendre ou à échanger contre royales françaises, le livre suivant : ICONOGRAPHIE d'une collection choisie de cinq mille médailles romaines, byzantines et celtibériennes par J. Sabatier (ouvrage dédié à son Altesse Impériale Monseigneur le duc de Leuchtenberg) — St. Pétersbourg 1847 — 120 pages introduction — 4 pl. as romains, 15 pl. familles romaines — 98 pl. romaines impériales, + 11 pl. supplémentaires, 20 pl. byzantines + 24 pl. suppl., 3 pl. plombs et sceaux titrés, 19 pl. celtibériennes.

Echangerai : Trajan triens Cohen 231 - Valentinien 1er sou d'or Cohen 26 - Philippe le Bon cavalier d'or pour la Flandre.

NOUVEAUTÉS

Belgique : Il est procédé, depuis le 5 juin, à l'émission par la Banque Nationale d'un nouveau type de billet de 500 francs.

Face : A gauche, buste de Léopold II — Au centre, sur motif stylisé, Banque Nationale de Belgique — cinq cents francs — signatures du gouverneur et du trésorier — clauses pénales. A droite, 500 — numéro du billet.

Revers : Dans le cartouche de gauche : 500. Le revers reproduit les célèbres esquisses de têtes de nègre par Rubens. Cette reproduction est encadrée par deux cartouches, contenant à gauche : Nationale Bank van België, et à droite : Vijf Honderd Frank.

A l'occasion de la Joyeuse Entrée du Roi dans sa Ville de Liège, celle-ci lui a offert une médaille commémorative, œuvre du statuaire Nangels de Liège.

Face : reproduction des arcades du Palais des Princes-Evêques.
Revers : LA PROVINCE DE LIEGE - HOMMAGE A SA MAJESTE LE ROI BAUDOUIN A L'OCCASION DE SA JOYEUSE ENTREE LE DIMANCHE 8 JUIN 1952.

Congo Belge : L'Hôtel des Monnaies de Bruxelles a procédé à la frappe d'une pièce de 5 francs, destinée au Congo et au Ruanda-Urundi. Cette pièce, de 27 mm. de diamètre, pèse 7,5 gr. et porte sur sa face l'étoile congolaise à cinq branches et sur son revers un palmier.

Première frappe des pièces de cinq francs Congolais

Une cérémonie à laquelle assistait M. DEQUAE, ministre des Colonies, a eu lieu en fin de matinée à l'Hôtel des Monnaies, à Bruxelles, à l'occasion de la première frappe de pièces congolaises pour le compte de la Banque centrale du Congo Belge et du Ruanda-Urundi. Renouant en effet avec la tradition qui veut que les pièces de monnaies mises en circulation dans les territoires d'outremer soient frappées dans la mère-patrie, le nouvel institut d'émission de notre colonie a passé une première commande de pièces de cinq francs congolais à la Monnaie royale de Belgique.

Le ministre et les fonctionnaires ont pu apprécier, au cours d'une visite détaillée de l'Hôtel des Monnaies, la compétence avec laquelle la Direction et le personnel effectuent un travail des plus délicats. Ils ont assisté aux différentes phases de fabrication des pièces monétaires, notamment des pièces nationales en cupronickel : préparation des alliages pour la frappe, coulée des lingots (fusion à 1.250°) ébarbage, laminage, découpage, décapage et séchage.

La salle de presse comporte dix-neuf « presses monétaires » d'une capacité globale de 600.000 pièces par jour ouvrable et par équipe : de sorte que cette capacité quotidienne pourrait être éventuellement triplée. Il existe encore des machines centenaires qui continuent de battre les pièces de petites dimensions.

On signale que la Belgique a battu monnaie jusqu'à notre époque, pour le compte de vingt-deux pays étrangers.

Les visiteurs ont aussi vu fonctionner une machine de grande précision qui réduit les modèles et dont le fonctionnement est basé sur le principe du pantographe. Ils ont également « admiré » la fausse presse qui fut saisie il y a quelques mois, près de la place Jourdan, et à l'aide de laquelle un faussaire (qui était docteur en droit) fabriquait de « vraies fausses » pièces d'or, se réservant comme bénéfice la différence entre le prix officiel de l'or et le prix du marché libre.

(Le Soir, 20 mai 1951).

NOUVELLES DU COMITÉ

Réuni à Bruxelles le 7 juin 1952, le Comité a pris les décisions suivantes :

— Monsieur Antoine VANDEN BRANDE a été porté à la Vice-Présidence vacante depuis janvier 1952.

— Monsieur Joris MERTENS, qui exerce depuis plus d'un an la tâche de Rédacteur néerlandais de notre bulletin, a été élu membre du Comité.

D'autre part, en application de nos statuts, il a été procédé au tirage au sort des six membres dont le mandat expire au 1 mars 1953. Sont sortis MM. HERSENS, Président, GYSELINCK, vice-Président, de MARTELAERE, Secrétaire Général, DEVIS, MICHAUX et MOREAU, membres.

Nous rappelons que chaque membre de notre groupement a le droit de présenter sa candidature au Comité et que les membres sortants sont rééligibles. Toute candidature aux postes vacants doit parvenir au secrétariat général pour le 1 janvier 1953 au plus tard.

La liste des candidats sera envoyée à chaque membre le 1 février 1953 et les bulletins de vote, sous pli fermé, devront parvenir avant le 1 mars au secrétariat général.

Le dépouillement des bulletins aura lieu lors de l'assemblée générale du groupement, le 7 mars 1953.

AVIS AUX MEMBRES

Dans le but d'augmenter encore l'intérêt de notre bulletin, nous procéderons prochainement à la publication d'ouvrages numismatiques. Nous sommes en mesure d'annoncer déjà les titres suivants :

— « Complément au catalogue des monnaies belges » par Willy HERSENS.

— « Traité de base de la numismatique française, suivi du catalogue des monnaies françaises et coloniales de 1942 à nos jours » par R. de MARTELAERE.

Quatre pages mensuelles, d'un numérotage indépendant du bulletin, seront consacrées à cette publication.

Nous nous permettons d'insister auprès de nos membres pour l'envoi de tout article destiné à notre bulletin. Nous rappelons que notre publication est ouverte à tous et que nous recevons avec gratitude toute étude aussi bien de spécialisation que de vulgarisation. D'autre part, les membres qui désiraient profiter de nos colonnes pour l'édition d'un ouvrage de numismatique, sont priés d'écrire au secrétariat pour tous renseignements complémentaires.

BIBLIOGRAPHIE

Nous venons de recevoir du Dr. KELLER de Berlin son dernier ouvrage : DAS PAPIER-GELD DES DEUTSCHEN REICHES 1874-1945.

Cette œuvre, imprimée sur kara, témoigne d'une rare connaissance de la question. Il est d'ailleurs inutile de présenter l'auteur aux collectionneurs de papier-monnaie. Le Dr. KELLER est une éminente figure dans cette spécialisation et nous le félicitons de tout cœur pour le catalogue dont il vient de doter la littérature numismatique. Nous aurons l'occasion de revenir plus longuement sur l'analyse de ce livre.

NOUVELLES DES SECTIONS

Section de Bruxelles - séance du 7 juin 1952.

Membres présents : MME VANDEN EYNDE, MM. BARUZOW, BEER, BERQUIN, BOGAERT, BOEYKENS, DEHEZ, de MARTELAERE, DIEUDONNE, FERMEUS, GEORGE, KUHN, MERTENS, MILLIAU, MINET, MOREAU, NAVEZ, PAQUE, PEYCK, QUOTERMANS, SCHINDEL, STIBBE, Taelman, VANDEN BRANDE, VAN ROOSBROECK.

Membres excusés : MM. BAILLION, DEVIS, GYSELINCK, HERSENS.

M. VANDEN BRANDE ouvre la séance et donne quelques détails sur l'exposition numismatique internationale de Bruxelles de 1954, exposition organisée par notre groupement.

Vu le nombre croissant de membres assistant aux réunions bruxelloises, il annonce la mise sur pied d'un nouveau système destiné à faciliter les échanges et ventes au cours de ces réunions.

M. de MARTELAERE fait circuler quelques essais révolutionnaires et modernes, ainsi que des piéforts, et commente l'intérêt d'une collection d'essais tant au point de vue historique qu'artistique.

M. MOREAU expose quelques remarquables pièces de sa collection de « Notgeld » allemand sur tissu (velours, soie, laine), ainsi que sur cuir et sur bois.

Prochaines séances : 2 août et 4 octobre.

A. VANDEN BRANDE.

Section d'Anvers - séance du 14 juin 1952.

Membres présents : MM. DE BAECK, DE BOUVER, HERSENS, MAL, MERTENS, MORIN, PITTOORS, SCHELLES, THEYS, THIRION, VAN ROOSBROECK et VOSSAERT.

Un des membres présents exposa une série monétaire allemande d'inflation, série classée suivant les dernières données du catalogue du Dr. Keller. Peu de participants témoignant un intérêt à cette série, l'exposant renonça à tout commentaire.

Nous désirons profiter de cet incident pour souligner l'importance que présente pour nos réunions mensuelles, les courtes conférences qui y sont données. Il est évident que la séance d'échanges reste une des parties principales des réunions. Pourtant, la plus élémentaire politesse exige que l'on accorde une attention soutenue à tout exposé, même si cet exposé ne rentre pas dans la spécialisation des membres présents.

Prochaines séances : 12 juillet et 9 août.

J. MERTENS.

JACOB JONGHELING

Beroemd Antwerps Medailleur (1530-1606)

(Vervolg 2)

10. Joost de Damhoudere (1566).
Kz. SONDER WALLEN STAAT DAMHOUDERE. Schild met helm en lambrekijn met zijn wapen (een schaakbord).
52 mm. Zilver.
Joost de Damhoudere werd te Brugge geboren op 25 Nov. 1507 en stierf te Antwerpen op 21 Jan. 1581. Beroemd rechtsgeleerde publiceerde hij, volgens Piot, voor het eerst een volledig systeem van crimineel recht. Hij was raadspensionaris van de stad Brugge, die zijn grafmonument nog bewaart. In 1551 werd de Damhoudere door Maria van Hongarije benoemd tot lid van de Raad van Financiën, welke betrekking hij tot aan zijn dood bekleedde. In 1567 werd hij door Filips II tot inspecteur van de Vlaamse Kunst bevorderd; in deze hoedanigheid vestigde hij zich te Antwerpen.
11. Margaretha van Parma (1567).
Kz. Een staande vrouw, in de rechterhand een zwaard, in de linker een palm en olijftak. Links ziet men een vesting, waarheen zich een bark met de goevernante richt. Omschrift: FAVENTE DEO.
57 mm. Zilver.
12. Margaretha van Parma (1567).
Kz. als van Nr 11, maar met het omschrift: A DOMINO FACTUM EST ISTVD.
34 mm. Zilver.
13. Hans Walhart, bevelhebber van de Duitse troepen die naar de Nederlanden gezonden werden.
Kz. GOT BEHVET. M. ALLE MENSCHEN. Schild met wapen.
41 mm. Verguld zilver.
14. Alberik van Lodron (1567).
Vz. Borstbeeld van de graaf van Lodron; op de snede van de arm de datum: 1567.
Kz. Gewapende rechterarm met ontbloot zwaard dat in kruis eindigt. Onderaan een wimpel, waarin uitgediept het opschrift: HIS TANDEM.
30 mm. Zilver.
15. Viglius Aytta de Zuychem (1568). (cf. Nr 1).
Kz. Zijn wapenschild.
55 mm. Zilver.
16. Gaspard Schetz (1569).
Kz. TEMPORA FATA DABVNT. Gescheiden door een wateruurwerk de woorden L'Heure Viendra; onderaan de datum 1569.
Gaspard Schetz, heer van Grobbendonk, was één der merkwaardigste mannen uit de 16e eeuw. Kundig beheerder van de staatszaken, was hij ook een bekend dichter en een welstellend en invloedrijk beschermder der kunsten. Zijn verzameling antieke munten werd met rechte geroemd. Hij stierf te Mons op 9 Nov. 1580.
17. De Hertog van Alva (1571).
Kz. Neptunus, die met zijn drietand de Turken neerslaat.
41 mm. Tin.
18. Jean de Scheyfve (1575).
Kz. De Religie voorgesteld door een hoge bergtop welke een vuurgloed opjaagt, die de wereld verlicht. Op het voorplan Jean de Scheyfve geknield, de handen ten hemel, sterk in zijn geloof FIDES (inscriptie op de halsband van de hond aan zijn voeten) en in zijn lange eervolle loopbaan PERCEVERANTIA, vraagt aan God hem te beschermen, want hij is in gevaar PERICVLVM (inscriptie op de kraag van zijn mantel). Rechts de opstand, de strijd en in de verte een versterkte omwalling, een stad beschermd door torens en een gevangenis REBELLIO. Links tegenover REBELLIO de fasces van de gerechtigheid JUSTITIA; aan de horizon, tegenover de gevangenis, het eiland der beloning, waarheen zich een bark richt.
61 mm. Zilver.
Jean de Scheyfve, Heer van Rhode-Ste-Agathe, van Nethen en van Ottenbourg, was de zoon van Jean en Jeanne van Berchem. Geboren te Antwerpen in 1513, studeerde hij de rechten aan de Universiteit van Leuven, waar Granvelle zijn studiemakker en vriend was. Scheyfve werd burgemeester van Antwerpen in 1545, lid van de Privé-Raad in 1541. Hij was gedurende vier jaar afgezat in Engeland en op 18 Feb. 1558 werd hij tot Kanselier van Brabant benoemd, welk ambt hij voor 23 jaar bekleedde. In 1576 trad hij toe tot de partij van de Patriotten, met een uitgesproken voorkeur voor de Prins van Oranje. In onmin geraakt met Granvelle en Morillon ten gevolge van zijn politieke overtuiging, stierf de kanselier op 15 Juni 1581.
19. Jacques Annibal d'Alta Emps (1575).
Kz. SALVA DOMINE VIGILANTES. Driemaster varend naar rechts; een man aan het roer.
40 mm. Verguld zilver.
20. Georges de Freundsberg (1576).
Kz. PERSEVERANTIA RERUM VICTRIX ANNO 1576. De soldaten van de Staten-Generaal, uit Antwerpen verjaagd, werpen zich in de Schelde, waar talrijke oorlogsschepen bij het Kasteel gemeerd liggen.
43 mm. Verguld zilver.

Georges de Freundsberg, geboren in 1534, gestorven in 1606, was de kleinzoon van Georges de Freundsberg, bijgenaamd «de vader van de lansnechten», die tijdens de slag bij Pavia, de Fransen met zijn beroemde zwarte bonden omsingelde.

In 1576 was Georges de Freundsberg te Antwerpen met twee Duitse Compagnies. Don Jérôme de Rhoda, bevelhebber van de Spanjaarden op het Kasteel, besloot zich van de stad meester te maken, welke in handen was van de Staten. Op 4 Nov. rukten de Spanjaarden de stad binnen.

Baron de Freundsberg die zich met zijn manschappen bij de Spaansen gevoegd had, nam het bevel in het kwartier verdedigd door de Walen.

De overwinnaars trokken brandend en plunderend door de stad. Duizenden burgers werden vermoord; ruim 600 huizen gingen in de vlammen op. Na deze «Spaanse Furie» ging een kreet van afschuw en verontwaardiging over het land.

21. Pacifikatie van Gent (1577).

Vz. VINDICATA LIBERTAS CONCORDIA. 1577. De triomferende Vrijheid; bij deze de gebroken ketens. Rechts draagt zij een hoofdeksel geheven boven een kroon, waar doorheen een olijftak. Onder deze kroon twee gestrengelde handen, die steunend op de Belgische leeuw het symbool van de Eendracht, een hart, dragen, waaruit de olijftak schijnt te spruiten.

Kz. IUSTITIA PACEM COPIAM ATTULIT. De Gerechtigheid tussen de Vrede en de Overvloed.
44 mm. Zilver.

(vervolgt).

F. BAILLON.

HUWELIJKSPENNINGEN

Ieder die munten verzamelt, in boeken of catalogussen speurt, kent voorzeker 'n hele reeks munten en penningen, die 'n zilveren of gouden huwelijksjubileum van een of ander staatshoofd in herinnering brengen. Soms werd ook wel 'n munt of medaille of, zoals in ons land, 'n muntmedaille geslagen ter gelegenheid van het huwelijk zelf. Typisch voor België is onder dat oogpunt de reeks van twee stukken geslagen ter gelegenheid van het huwelijk van het prinsenvaar nml. dat van de Hertog van Brabant (de latere koning Leopold II) met Aartschertogin Maria-Hendrika van Oostenrijk in 1853. Het eerste van de twee stukken is 'n muntmedaille ter grootte, gewicht en waarde van 'n toenmalig zilverstuk van 5 fr. Het tweede van dat van 'n koperstuk van tien centiem uit die dagen. Op geen van beide stukken staat evenwel 'n waarde vermeld. Het roodkoperen stuk vertoont op de v/z het hoofd van Leopold I, eerste koning der Belgen, naar links ziende met als randschrift: «LEOPOLD PREMIER ROI DES BELGES 1835.» De k/z toont ons naast een de hoofden van het prinselijk paar naar rechts met randschrift: «L.L.P.H.M. DUC DE BRABANT M.H.D. DUCHESSE DE BRABANT 21 22 Août.» (I) Beide matrijzen werden gegraveerd door Leopold Wiener, wiens naam ook op de stukken vermeld staat.

Gezien het bijzonder karakter van deze muntmedailles, zijn de meesten tot op onze dagen in goede staat gebleven m.a.w. ze waren weinig als munt in omloop en werden meestal in een of andere lade als herinnering opgeborgen.

Onze belangstelling gaat vandaag niet zozeer naar die officiële herdenkingsstukken. Ook niet naar de private laat-middeleeuwse gedenkpenningen dan wel naar deze, die vorige eeuw in de gegoede families in gebruik waren. Alle, die we zagen, waren in zilver en vertonen op de ene zijde 'n bijbelse, godsdienstige of profane voorstelling in verband met het huwelijk. Bekijken we er enkele even (hoe jammer dat ons blad U geen illustratie biedt!):

I. Het eerste heeft 'n Ø (doormeter) van 26 mm. Op de v/z staat links 'n kolom met offer-schaal, rechts 'n hoek van 'n altaar gereed voor het sacrifice. In het midden 'n gemijterde bisschop met wijde, zware mantel omhangen en links ziende. Hij strekt de linkerhand uit over 'n op kussens geknield paar; zijn rechterhand bevindt zich zegenend boven hen. Op de afsnede: DEPAULIS. F. Op de rand 'n zilverwaarborgmerk. Op de k/z 'n brede kring van rozen, oranjebloesems en bladeren; middenin graveerruimte. Het geheel verzorgd werk.

II. 'n Medaille van 30 mm. Ø. Op de v/z links 'n communiebank met balusters; rechts 'n hoek van 'n altaar gereed voor het officie. Te midden op de altaartreden geknield 'n bruidspaar-voor hen 'n bejaard priester met misgewaad bekleed. Hij houdt in de linkerhand 'n boek, waaruit hij de gebedsformules voorleest, en zegent met opgeheven hand het voor hem geknield paar (de vrouw links; de man rechts). Twee jonge meisjes houden, met opgeheven armen boven de trouwers 'n doek gespannen. Op de afsnede: «MONTAGNY F.» Op de k/z 'n kranen van rozen, oranjebloesems en bladeren. In de open ruimte dooreengegraveerd in versierde schrift hoofdletters: «MLAD.» Op de rand van deze verzorgde penning: «ARGENT» en 'n ingeprent zilverwaarborgmerk (stempeltje) en de gegraveerde tekst: «M. LECLERC A. DEMAUDE UNIS LE 1 AVRIL 1880.»

III. 'n Medaille van 35 mm. Ø. De v/z is sober doch treffend versierd met twee figuren in zwaar relief: De ontmoeting van Isaak en Rebekka. Deze is in 'n lang kleed, wijl Isaak als herder gekleed is met de herdersstaf in de hand en de strooien hoed op de rug, de voeten geschoeid in sandalen. Ze leggen de handen ineen en neigen mekaar toe als welkomsgroet. Tussen beide personen 'n hond zittend (de hond is het zinnebeeld van de trouw). De achtergrond aan de rechterkant van deze bijbelse voorstelling is 'n muurtje met veel begroeiing. Op het muurtje staan twee hoge aarden potten en 'n schaal. Links de naam van de graveur: «ANDRIEU F. (2).» Op de k/z 'n rand van rozen - in de tamelijk hol staande graveerruimte in versierde schrift letters: «V.O.L.B.» - eveneens 'n verzorgde penning.

IV. Op 'n ruimte van 41 mm. Ø op de achtergrond van de v/z in zeer fijn, doch zwak

relief 'n landschap met heuvels, bomen, struiken en bloemen en 'n opgaande zon. We zien links zittend, ziende naar rechts, 'n gesluierde bruid die de linkerhand reikt aan haar rechtszittende bruidegom. Deze heeft op zijn linkerhand deze van zijn aanstaande en steekt met de rechter de ring aan de vinger. Op de afsnede: 'n SEMPER, links heel klein: 'n O. ROTY 1895. (3) Op de k/z links 'n eikeboom waarvan slechts luttel loof te zien is; aan de voet van de stam klimop. Daarachter 'n voetstuk met fontein; bovenop 'n amor. Rechts 'n vijver met daarachter heuvels. Op de rand 'n waarborgstempeltje en 'n ARGENT. Grafeerkunst als 'n schilderij!

V. Ø 32 mm. Op de v/z voor 'n altaar, waarop 'n open boek waarboven 'n kruis, knielt naar elkaar toe 'n bruidspaar elkaar de hand reikend. (deze voorstelling doet gestileerd theatraal aan). Op de afsnede: Bovenaan: zeer klein: 'n A. DEFUYMAURIN D. 'n rechts: 'n PETIT F. 'n Dan op drie lijnen: 'n QUOD ERGO DEUS / CONJUNXIT / HOMO NON SEPARAT. 'n Rechts nog zeer klein: 'n MATHIEU C XIV. 'n Op de k/z 'n kring van bloeiende rozen en bladeren. Op de middenvlaakte in schriftletters gegraveerd: 'n MAECHEREEL / FLAMENT / UNIS LE 4 SEPT. 1862. 'n Op de rand 'n waarborgstempeltje en: 'n ARGENT.

VI. 'n Zilveren penning van 34 mm. doormeter. Op de v/z 'n staand paar in zwerige Romeinse klederdacht offert op 'n links staand altaar. Tekst boven links en rechts: 'n FIDELITE 'n en 'n BONHEUR 'n - op de afsnede: 'n PETIT F. 'n Op de k/z 'n kranen van rozen en bladeren. Op het binnenvlak gegraveerd: 'n MAECHEREEL / CATOULLART / UNIS LE 18 AVRIL 1876. 'n (merk op: zelfde familienaam van de man - ofwel 'n penning van 'n familielid van V - of 'n tweede huwelijk van zelfde). Worden dergelijke medailles nog gebezigd?

PITTOORS P.F.J.

(1) Voor meer bijzonderheden over deze stukken: typen, variëteiten, oplage en waarde raadplege men: 'n Catalogue des monnaies du royaume de Belgique van W. Hersaens-Boechout-1946.

(2) Andrieu Bertrant (1761-1822 te Parijs).

(3) Oscar Roty (1840-1911), was leerling van de gekende graveur Hubert Ponscarme en verwierf de prijs van Rome - en werd met zijn meester 'n bekwaam en geëerd penninggraveerder van zijn tijd. (Zie ook: 'n La médaille française contemporaine van Henri Clasen - Paris s.d. (sans date).

BIJ EEN HEUGLIJK VERSCHIJNEN

In ons maandblad van Maart 1952 vestigden we reeds de aandacht op het feit dat Dr KELLER de hand aan de ploeg geslagen had en een heruitgave van zijn bekende catalogussen in het vooruitzicht stelde. Zijn vroegere werken waren in de handel niet meer te krijgen en de verzamelaars die er naar zochten, mochten zich gelukkig achten wanneer zij bij een verkoop of antiquairisch, meestal dan nog aan hoge prijzen, eens iets van zijn vroegere edities konden bemachtigen.

Zijn plannen om een nieuwe bewerking van zijn catalogussen te publiceren, zullen vele verzamelaars, die niet over de nodige documentatie beschikken, hoopvol gestemd hebben. Een waar verzamelaar kent inderdaad de behoefte zich te documenteren over wat hij bijeenbracht, om door de studie van deze vakliteratuur zijn 'hobby' op een hoger plan te voeren. Zo stonden wij ook met verwachting op de uitkijk en in het begin van Juni ontvingen we eindelijk de eerste nieuwe catalogus van Dr KELLER, 'n DAS PAPIERGELD DES DEUTSCHEN REICHES 1874-1945.

De directe toezending uit Berlijn was om allerlei ergelijke beperkingen, opgelegd door tol en post, zo goed als onmogelijk en bijgevolg moest er langs een tussenpersoon in West-Duitsland voor de verzending gezorgd worden. Ten slotte kwam alles toch terecht en geraakten we in het bezit van deze Reichsbanknotencatalogus.

Het is een gebroederd boek van 20,5 x 29 met een rozig kaft, waarop benevens het genoemde opschrift ook de naam van de schrijver staat. Het titelblad vermeldt naast deze gegevens ook nog dat we te doen hebben met een 4^e uitgave.

Onder de titel 'n Das Papiergeld des Deutschen Reiches seit 1914 - verscheen einde 1923, begin 1924 de eerste uitgave in enkele nummers van het tijdschrift 'n Das Notgeld. Het waren alles bijeen 4 blz. druk. Wat een evolutie heeft dit werk over een tweede uitgave van 8 blz. (1924) en een derde van 19 blz. (1929) niet gekend om nu als een lijvig boekdeel van 128 getypte blz. het licht te zien.

Deze nieuwe catalogus is, gelijk het de laatste tijd gebruikelijk werd, in een geëctogrameerde vorm verschenen. Wanneer we het aan de ene kant betrouwen, dat het niet meer mogelijk is zulk een boek in druk te geven, verheugt het ons anderzijds, dat verzamelaars als een A. VAN ROOSBROECK en een Dr. A. KELLER niet terugdeinzen voor het vele werk om op deze wijze het resultaat van hun verdienstelijke arbeid uit te geven.

Wanneer het ene blad al wat duidelijker afgedrukt werd dan het andere en waar ook uitzonderlijk al eens een laatste lijn van een bladspiegel wegviel, is het boek in zijn geheel klaar en gemakkelijk te lezen. De bladen zijn slechts langs één kant bedrukt, wat tot de leesbaarheid veel bijdraagt en nog het voordeel geeft, dat men op de tegenoverstaande blz. ruimte vindt om desgevallend aantekeningen te maken.

Een catalogus is uiteraard een werk dat men eerst naar waarde schatten kan wanneer men er een tijd mee gewerkt heeft. Om deze bespreking echter zo vlug mogelijk in ons blad te publiceren, waren wij genoodzaakt slechts vluchtig met de inhoud kennis te maken, maar deze eerste indruk kregen wij onmiddellijk: het is beslist méér dan een catalogus, het is een brok monetaire geschiedenis uit de meest bewogen jaren van het Duitse Rijk.

Deze geschiedenis vinden we niet alleen weerspiegeld in het zeer degelijke en uitgebreide voorwoord (17 blz.), maar doorheen het gehele werk, dat in twaalf hoofdstukken verdeeld is, krijgt men bij vele van deze hoofdstukken, naast zuiver technische, ook inlichtingen van historisch belang.

Hoofdstuk IV, 'n Inflationsscheine 1919 bis 1924, beslaat de bladzijden 30 tot en met 85 en vormt het zwaartepunt van heel het werk. Wanneer in deze periode naast de 'n Reichsdruckerei' nog tientallen andere drukkerijen meehielpen tot het verwekken van een ware zonadloed van biljetten, is het niet verwonderlijk dat een nauwkeurig catalogiseren van deze uitgaven veel plaats vraagt. Wat al lijsten zijn er niet nodig om over de wirwar van watermerken, drukkerijtekens en ook over de verschillende wijzen van het nummeren een klaar beeld te geven.

Men kan van oordeel zijn, dat vele verzamelaars van papiergeld zulke laborieuze lijsten niet nodig hebben. Maar ook wanneer dezen er zich toe beperken van elk type (waarvan we er een goede 300 in heel de catalogus vermeld vinden), slechts één exemplaar op te nemen, zullen zij voorzeker met belangstelling vernemen hoeveel varianten er van ieder type te verzamelen zijn. En hoe dikwijls gebeurt het niet dat men zich naderhand toch specialiseren gaat en in dit geval wil men in de catalogus toch alle mogelijke inlichtingen vinden. Zulk een standaardwerk te brengen was het doel van Dr KELLER en hierin is hij ten zeerste geslaagd.

Hij verdedigt ten andere deze volledigheid in de beschrijving der varianten, m.i. met een doorslaggevend argument, waar hij er aan de hand van een voorbeeld op wijst, hoe de verzamelaar AULEPP door talrijke biljetten van éénzelfde type in hun verschillende kentekens, nummers en letters te vergelijken, er in gelukte een der geheimen van de Reichsbank te ontsluiten, te weten hoe dit biljet voor namaak beveiligd werd.

Als de biljetten vermeld in de andere hoofdstukken, zijn ook deze naar de datums van uitgifte geschikt en bij gelijke datums naar de waarden, wat een opzoeken zeer vergemakkelijkt. Over de prijsbepalingen, die gaan van 0,05 tot 100 DM, kunnen we niet veel zeggen. Dit aspect van de catalogus valt buiten onze competentie. Wel is het interessant na te gaan of men in zijn verzameling ook geen witte raven vinden kan, soms zeldzame varianten, waarvan men het rare karakter niet kende en die tussen de andere biljetten nederig hun plaatsje innemen.

Naast de catalogisering van de banknoten treffen we nog allerlei tabellen en statistische gegevens aan over watermerken en drukkerijtekens, over de afbeeldingen die de biljetten versierden en hun ontwerpers, alsook over de bedrijvigheid van een paar drukkerijen.

Om deze bespreking te eindigen houden wij er aan dit werk bij belangstellende leden warm aan te bevelen. De prijs van 12 DM (+ 1 DM voor de verzending) mag hoog lijken, maar wat een prestatie krijgen we van de schrijver-uitgever niet in de plaats? Er werden slechts 80 exemplaren afgetrokken en alles laat vermoeden dat deze catalogus voor een zeer lange tijd het toegankelijk standaardwerk over de Duitse Reichsbanknoten blijven zal.

Onze hartelijkste felicitaties ook voor Dr ARNOLD KELLER, lid van onze groepering, groot verzamelaar en taalwerker, die reeds een leven achter zich heeft gewijd aan het papier- en nootgeld en die nog zulke plannen ten uitvoer weet te brengen.

Zijn tweede heruitgave werd reeds aangekondigd. Nu zullen aan de beurt komen 'n Die Geldscheine der deutschen Ländernotenbanken, der Reichsbahn, der Reichspost und der übrigen Reichs- und Länderbehörden. De omvang van deze catalogus zal iets meer zijn dan de helft van het werk, dat wij hierboven bespraken en de prijs zal ongeveer 7 DM bedragen.

Wij kunnen Dr KELLER bij zijn hoogst nuttig werk niet beter steunen dan door de aankoop van deze catalogussen. Wij wensen hem nog bij deze en volgende publicaties het meeste succes toe.

JORIS MERTENS.

MEDEDELING VAN HET COMITÉ

Vergaderd te Brussel op 7 Juni 1952 heeft het Comité volgende beslissingen genomen.

— De Heer Antoine VAN DEN BRANDE werd aangeduid om de plaats van Onder-Voorzitter, sedert Januari 1952 vacant, te bekleden.

— De Heer Joris MERTENS, die sedert meer dan één jaar de taak van Nederlands redacteur van het blad vervult, werd in het Comité opgenomen.

Er werd ook, in uitvoering van de statuten, overgegaan tot de aanduiding door het lot van de zes leden van het Comité wier mandaat op 1 Maart 1953 vervalt. Zijn bijgevolg uitdrend: de HH. HERSEN, Voorzitter, F. GYSELINCK, Onder-Voorzitter, de MR. TELAERE, Algemeen Secretaris, DEVIS, MICHAUX en MOREAU, leden.

Wij herinneren eraan dat ieder lid van onze groepering het recht heeft zijn candidatuur voor deze plaatsen te stellen en dat de uitdrende leden herkiesbaar zijn. De candidaturen voor deze plaatsen moeten ten laatste op 1 Januari 1953 op het Algemeen Secretariaat toekomen.

De lijst der kandidaten zal op 1 Februari aan al de leden verzonden worden en het stemmingsbulletin moet, onder gesloten omslag, voor de 1^{ste} Maart aan het Algemeen Secretariaat gericht worden.

De telling der uitgebrachte stemmen zal geschieden op de Algemene Vergadering der groepering op 7 Maart 1953.

BERICHT AAN DE LEDEN

Ten einde de belangrijkheid van ons maandblad nog te verhogen, zullen wij kortelings de publicatie aanvatten van numismatische werken. Wij kunnen nu reeds de volgende titels melden :

— « Complément au catalogue des monnaies belges » door Willy HERSSENS.

— « *Traité de base de la numismatique française, suivi du catalogue des monnaies françaises et coloniales de 1942 à nos jours* » door René de MARTELAERE.

Deze werken zullen als maandelijks bijlagen uitgegeven worden, waarvan de bladzijden onafhankelijk van de rest van het maandblad zullen genummerd worden.

BIBLIOTHEEK

Wij ontvingen van ons medelid, Dr A. KELLER, als gift voor onze bibliotheek, zijn nieuwe catalogus « *Das Papiergeld des Deutschen Reiches 1874-1915* ».

Wij danken zeer hartelijk deze gulle schenker.

NIEUWS UIT ONZE AFDELINGEN

Antwerpen.

Op de maandelijks bijeenkomst gehouden in het Rockoxhuis op 14 Juni, waren volgende leden aanwezig : MM. De Baeck, De Bouver, Herssens, Mal, Mertens, Morin, Pittoors, Schelles, Theys, Thirion, Van Roosbroeck en Vossaert.

Eén der aanwezigen stelde een reeks Duits Inflatiegeld ten toon, geschikt naar de gegevens uit de pas verschenen catalogus van Dr Keller. Niet alle aanwezigen toonden belangstelling en bij gebrek daaraan onthield hij zich van het geven van wat commentaar.

Wij nemen gaarne aan dat niet eenieder dit papier een blik waardig acht, wij onderstrepen dat aan het ruilverkeer het voornaamste deel van de bijeenkomsten moet voorbehouden blijven, maar toch betreuren wij, dat een poging om eens iets te tonen en toe te lichten op een zekere onverschilligheid onthaald werd.